

# De la naissance à l'adolescence : quand le bilinguisme vient aux enfants...

Pascale PLANCHE

Professeur de Psychologie du Développement  
U.B.O - Brest

Laboratoire : CREAD (EA 3875)



## Les différents types de bilinguisme (Rappel)

L'âge d'acquisition et le contexte d'acquisition des deux langues sont les facteurs essentiels pour déterminer le développement bilingue.

**Le bilinguisme précoce** (le plus favorable au développement bilingue)

- Le bilinguisme précoce simultané
- Le bilinguisme précoce successif



L'introduction de la seconde langue doit intervenir avant l'âge de 5 ans pour que l'on puisse évoquer un bilinguisme précoce.

**Le bilinguisme d'apprentissage ou tardif (après 5 ans)**

➤ **Le bilinguisme précoce participe à la construction identitaire d'un individu** en l'inscrivant dans deux cultures, dans deux littératures, dans sa lignée, dans son histoire inter-générationnelle (importance de la filiation dans cette transmission).

➤ **Le bilinguisme impose la coexistence de deux perceptions et de deux interprétations du monde.** L'enfant bilingue intègre précocement l'idée qu'un système linguistique est arbitraire, qu'un même objet peut être désigné par des mots différents dans chaque langue, qu'une même réalité peut être approchée d'une manière différente dans chaque langue.

➤ Le bilinguisme est très **souvent « déséquilibré »** : les deux langues ne sont pas maîtrisées d'une façon équivalente (pour des raisons cognitives, pratiques ou affectives et motivationnelles).

# Naître au langage

- ✚ L'enfant n'apprend pas à parler tout seul...
- ✚ L'apprentissage du langage résulte d'une interaction entre facteurs génétiques et facteurs environnementaux
- ✚ Une période pré-linguistique précède l'accès au langage oral, l'apprentissage du langage oral précède celui du langage écrit : il existe une continuité
- ✚ La communication non-verbale impliquant le corps tout entier (regard, postures, mimiques..) constitue d'abord le soubassement de la langue parlée; ensuite, gestualité et verbalité interagissent ensemble pour favoriser la compréhension et l'expression des messages produits.

## Apprendre une ou plusieurs langue(s) est un phénomène complexe:

Il s'agit de maîtriser les sons (les phonèmes) (*niveau phonologique*). d'acquérir le lexique propre à cette langue c'est-à-dire les mots (*niveau lexical*); d'apprendre que certains de ces mots présentent des variations de forme qui ne changent pas le sens (*niveau morphologique*); d'apprendre à relier les mots qui se succèdent dans une phrase (*niveau syntaxique*); de comprendre les relations de sens dans la structure des énoncés (*niveau sémantique*).

Quand les enfants sont confrontés à deux langues depuis leur naissance, ils doivent intégrer ces mêmes niveaux mais pour deux langues...

L'introduction d'une seconde langue dans la petite enfance (*école maternelle*) entraîne une restructuration de l'espace acoustico-phonétique. L'enfant doit apprendre à décoder et à différencier des signaux acoustiques nouveaux par rapport à ceux de sa langue maternelle.

# Le développement des compétences langagières avant 6 ans..

- **Dés le troisième trimestre de la grossesse**, les organes sensoriels sont suffisamment fonctionnels pour permettre au fœtus de capturer des informations : grâce à son audition, il entend la voix de sa mère et la (les) langue(s) qu'elle parle de l'intérieur et de l'extérieur. Il est sensible à la prosodie du langage: les intonations, les rythmes de la parole. Il se familiarise ainsi avec les sons , les voix humaines et les langues parlées dans son futur environnement. Vers 10 jours après sa naissance, il reconnaît la voix de sa mère et sa langue maternelle. Élevé dans un milieu bilingue ou plurilingue, ses premiers mots seront le plus souvent dans la langue que la mère lui a parlé avant sa naissance.
- **Vers la fin du 2<sup>ème</sup> mois**, sourire social et premier « areu » apparaissent ensemble : cette coïncidence chronologique joue un grand rôle dans la socialisation du sujet, début des interactions avec autrui. Chacun prend son « tour de parole » et réagit au comportement vocal de l'autre. un circuit de communication rudimentaire faite de sons est mise en place entre le bébé et son entourage appuyé sur les émotions; l'envie d'échanger, c'est l'intersubjectivité primaire.

- **Au début du babillage**, les sons produits ne correspondent pas aux sons de la ou des future(s) langue(s): l'adulte les imite en les ramenant à des phonèmes familiers.. On relève certains sons qui pourraient servir de matériaux à l'émergence d'autres langues naturelles que celle(s) que l'enfant parlera plus tard.
- **Vers 6 mois**, l'activité vocale de l'enfant est modulée selon les variations tonales de sa(s) future(s) langue(s) : le babillage reproduit d'abord la prosodie du discours, la musique des mots. La fréquence des sons produits s'enrichit progressivement pour se conformer aux unités de la langue ou des langues qu'il parlera plus tard.
- **Vers 9 mois**, le bébé commence à « signifier » au moyen de sons: utilisation de séquences phoniques particulières dans des situations particulières de bien-être ou de désarroi. Il n'y a pas de langage élaboré sans émotions..
- **Le premier mot apparaît entre 10 et 13 mois**, jusqu'à 18 mois, les phrases à un mot modulées par une intonation spécifique et complétées par des gestes (geste de pointage, regard vers) permettent à l'enfant d'échanger avec son entourage.
- **De 18 à 24 mois**, les phrases à deux mots sont possibles, début de la syntaxe, enrichissement rapide du vocabulaire..

- **Le langage de l'enfant s'enrichit progressivement**, le répertoire phonique s'affine, les structures syntaxiques se complexifient, pour ressembler de plus en plus au langage de l'adulte. Vers 5 ans, le jeune enfant, adéquatement stimulé, utilise les mêmes formes verbales que l'adulte.
- **Mais tous les enfants ne profitent pas de conditions idéales pour ce développement**: certains sont familiarisés plutôt avec un langage instrumental (« fait ça », « viens ici »), sont exposés à un lexique limité, les échanges dans des activités communes avec les adultes ont été réduits ⇒ hétérogénéité des compétences langagières des enfants à leur entrée au CP...





# Chez l'enfant élevé dans un contexte bilingue

- ✓ Le même niveau de développement langagier est souvent atteint un peu plus tardivement dans une ou les deux langues par rapport aux enfants monolingues.
- ✓ Ils produisent souvent moins de mots dans chaque langue mais la somme totale de production des mots dans les deux langues est équivalente à celle d'un enfant monolingue du même âge.
- ✓ les enfants bilingues parviennent très tôt à distinguer les deux langues. Ils développent précocement la capacité d'agir en interprète quand ils repèrent dans leur environnement une personne qui n'a pas compris dans telle langue. Ils pratiquent au début la « duplication lexicale », en faisant une demande dans une langue puis dans l'autre.
- ✓ Le mélange des deux langues est un phénomène courant chez le jeune enfant bilingue, cela dépend notamment des alternances dans le discours parental.
- Les jeunes enfants bilingues savent très tôt à quel moment, dans quel contexte, et avec qui utiliser chacune des deux langues.

# Les effets du bilinguisme précoce sur le fonctionnement cognitif, affectif, social

- Pour traduire un discours d'une langue dans l'autre, le sujet bilingue n'utilise pas « l'équivalent de traduction », il oublie les mots du texte et cherche à rendre compte du sens global dans l'autre langue. Cela favorise la prédominance d'un mode de saisie et de traitement de l'information « global », un esprit de synthèse susceptible d'influencer positivement le fonctionnement dans son ensemble.
- Les transferts répétés d'une langue dans l'autre dans la vie courante constituent un entraînement à la faculté de mises en liens, à un raisonnement analogique (c'est comme..), à une pensée dynamique, alerte et en alerte..

# Le bilinguisme précoce constitue un atout offert par l'environnement.

Il développe différentes habiletés susceptibles d'avoir un effet positif sur la dynamique fonctionnelle du sujet et son inscription sociale, il favorise:

- Le raisonnement analogique (c'est comme...)
- La flexibilité cognitive (la mobilité de la pensée),
- L'attention sélective (sélection des informations pertinentes, inhibition des informations non essentielles : l'action de « filtrage » efficace des infos conduit à un fonctionnement optimal)
- La mémoire de travail
- le contrôle de l'activité cognitive



➤ L'apprentissage précoce d'une seconde langue facilite l'accès à d'autres langues.

● Mais, les effets positifs du bilinguisme sont soumis aux aléas des aspects conatifs (affectifs et motivationnels): l'affectif est le moteur de la conduite...

## Pour conclure...

Dans le contexte actuel de mondialisation des consciences, d'abolissement des frontières, d'échanges inter-culturels multiples, la promotion d'une éducation bilingue dès l'école maternelle apparaît comme une nécessité pour tous les enfants qui seront les citoyens du monde de demain...



# Références bibliographiques

- DESHAYS, E. (1990). *L'enfant bilingue*. Paris : Laffont.
- HAGEGE, C (2005). *L'enfant aux deux langues*. Paris : Odile Jacob.
- NOCUS, I., VERNAUDON, J. , PAIA, M.(dir.) (2014). *L'école plurilingue en Outre-Mer. Apprendre plusieurs langues, plusieurs langues pour apprendre*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- PLANCHE, P. (2002). L'apprentissage d'une seconde langue dès l'école maternelle : quelle influence sur le raisonnement de l'enfant ? *Bulletin de Psychologie*, tome 55/5, 461 ; pp535-542
- RACHIDI Amal (2011). *La valorisation du bilinguisme Franco-Arabe : Un avantage pour la réussite scolaire ?* **Thèse de Doctorat** Nouveau Régime soutenue à Nantes le 25 octobre 2011.